

« -Maman, Maman ! »

Ah cette bouille, mon fils, qu'est ce qu'il est beau avec sa petite touffe brune et son sourire d'ange, comme son père.

C'est un magnifique dimanche. Le soleil baigne ces magnifiques montagnes qui s'étendent à perte de vue. C'est vraiment paradisiaque, la chaleur nous frôle sans nous étouffer. Cet endroit est le terrain de jeux préféré de Liam. Ici, il est en sécurité, il va et vient comme il veut, on ne le cache plus. Cette région est notre refuge des folies parisiennes, loin de tout mais près de l'essentiel. Déri nous rejoint et s'allonge à coté de moi :

« - Vas jouer avec Star, mon cœur ! J'embrasse Liam.

Je le regarde s'éloigner et me tourne vers Déri :

-Qu'est ce qui ne vas pas ? Je sens bien qu'il y a quelque chose qui te tracasse. Parle-moi ! C'est rapport à tes contrats, ça n'avance pas ?

-Si, je suis satisfait de mes contrats ! répond-il les yeux perdus dans l'horizon

- Alors, pourquoi cette tête ?

-Je ne vous vois jamais, je ne couche jamais Liam et je ne m'occupe jamais de lui le matin, j'ai l'impression de passer à coté de notre vie, de toi, de lui.

- T'adore ce que tu fais, je rigole, et Liam a un papa heureux et il sait que tu seras toujours là pour lui comme moi je sais que tu m'aimes et que je peux compter sur toi.

-Vous me manquez !

-Et tu voudrais faire quoi ?

-Je ne sais pas, je n'ai pas de solutions.

-Tout problème a une solution...T'aimes tellement ce que tu fais, ça fait partie de toi. Je ne te vois pas arrêter, tu serais trop triste, et puis tu ferais quoi ? Prendre un boulot derrière un bureau avec les horaires qui vont avec, ce n'est pas toi.

-Je sais!

- Pourquoi tu n'en parles pas ? Peut-être que vous pourriez arriver à des compromis qui iront à toi comme à eux.

Le voyant dans le flou et avec la volonté de le rassurer sans pour autant l'influencer, je rajoute :

-Je t'aime, tu le sais et qu'elle que soit ta décision, nous serons là pour te soutenir, Liam et moi. Je suis heureuse parce que je suis avec toi et surtout parce que toi, tu es heureux. Quand à Liam, t'es son papa et il t'idolâtre, tu verrais son regard quand il parle de toi, il t'aime et comprends bien que tu dois beaucoup travailler.

-si tu savais comme je t'aime.

-Moi aussi, jusqu'au ciel, je souris.

Il me frôle la joue, et même après ces années, c'est comme au premier jour, ce courant qui passe entre nous, celui qui me fait vibrer. Il m'embrasse avec délicatesse mais tellement de ferveur. Je ne m'en lasserais jamais.

-Maman, Maman, j'ai faim ! s'écrie mon bout de chou.

-Vas voir mima, mon cœur, intervient Déri, elle a fait un bon gâteau !

- Vous venez ?

Déri saute sur ses pieds, prends Liam dans ses bras et le fait virevolter dans les airs. Ils rient aux éclats. Mon bonheur, il est aussi simple que ça, mon homme avec mon fils qui rient. Déri me tends la main que je prends volontiers. Vous voyez l'image qu'on voit dans les films, à la fin, celle d'un couple se tenant par la main avec leur enfant dans les bras, vous savez l'image où vous versez votre petite larme. Pour moi, c'est la réalité, et c'est encore mieux.

-A quoi tu penses ?

-Au bonheur d'être avec vous, perdu en montagne, c'est tellement bon ! Je souris

Déri m'enlace et m'embrasse le front. Mon bonheur est indescriptible, tous les mots me semblent dérisoires, ça me prend au cœur, aux tripes, et je ne peux que sourire.

Arrivés au chalet, Liam se précipite chez ses grands parents :

-Mima, Mima, je veux du gâteau s'il te plaît ! hurle-t-il

-T'as été sage pour avoir du gâteau ? T'as bien fait ta sieste ? Rigole-t-elle

-Oui, j'ai fait dodo avec papa. Lui aussi, il avait besoin de faire la sieste.

On rigole tous en chœurs, qu'est ce qu'il est marrant, encore un trait de caractère de son père. Décidément, les chiens ne font vraiment pas des chats. Mima sort un gros gâteau plein de chocolat du four. J'ai pas 4 ans mais je bave quand même devant.

-Et qu'est ce que tu dirais si ce soir, on laissait papa et maman et que tu fasses dodo ici avec papyly, mima et Star ?

-Papyly jouera à la Wii avec moi ?

-Tu lui apprendras, il n'est pas très doué encore, lui sourit-elle en retournant vers nous, et vous, les amoureux, allez penser un peu à vous, je m'occupe du petit...

Une soirée rien que tous les deux, ça fait si longtemps :

-Oui, j'ai une surprise pour toi, me regarde Déri avec son regard de malice.

-Ah, et je peux avoir un indice ?

-Non, tu verras

- Dis-moi alors comment je dois m'habiller ? Chic, décontracté ?

-Comme tu veux ! conclut-il

-Je vais aller me préparer de ce pas alors.

Je file vers Liam pour lui faire un gros câlin et des tas de bisous :

-Tu seras sage, mon cœur, tu sais comme maman t'aime.

-Oui, tu m'aimes comme ça, dit il en faisant un cœur avec ses bras.

-ohhh ... encore plus, plus, beaucoup plus, je souris en le prenant dans mes bras.

-Moi aussi, je t'aime Maman.

Je fonds. Je le serre encore plus fort.

-On fait un câlin collectif, dit-il en tendant un bras à son papa.

Déri nous rejoint et on se serre les uns avec les autres.

-Et Mima aussi, ajoute Liam.

A cet instant, la porte d'entrée s'ouvre :

- Alors, on n'attend pas papyly pour un câlin collectif ?

Liam se jette dans ses bras et nous le rejoignons aussitôt :

-Papyly, je reste avec vous ce soir. On jouera à la Wii ?

-Oui si tu veux, mon chéri.

Je m'éclipse de la maison pendant que Liam entame une grande conversation avec son grand père. Déri reste avec sa mère, il doit avoir besoin de conseils. Mais pendant ce temps, je file chez nous, dans le chalet adjacent. Une demeure magnifique, petite mais tellement conviviale. Quand Déri m'a parlé d'investir ici, je n'ai pas hésité une seule seconde. C'est mille fois mieux qu'une villa au bord de la mer, c'est notre coin de paradis. A chaque fois qu'on revient ici, les souvenirs remontent. On est chez nous, ici, au pied des montagnes, avec de magnifiques souvenirs et beaucoup d'autres à venir. Alors quand on a appris que le chalet à côté de chez mes beaux-parents se vendait, on n'a pas attendu pour faire une proposition. Je soupçonne même Mima d'avoir mis son grain de sel. Elle souffre tellement de pas nous voir et embrasser son petit fils plus souvent. A peine rentrée que je file dans le dressing, je sors ma plus belle robe et la mets devant moi. Elle a un décolleté juste ce qu'il faut mais je lui reproche d'être un peu courte, je mettrais une jupe en dessous. Ah oui, et je mettrais mon châle en fourrure et les cuissardes en daim. Tout est décidé, je file à la salle de bain : Soins du visage, du corps, épilation et mes cheveux.

Sous la douche, je sens des mains glissées sur mon ventre, et ces doigts, je les reconnaitrais entre mille. Un léger courant électrique me parcourt le corps. La douceur du geste me procure des frissons. Je sens des lèvres sur mon cou en trainant jusqu'au lobe de mon oreille. Je me retourne et plaque mes lèvres sur les siennes. Collés à la paroi de la douche, mes mains palpent son dos tout en muscle et ses doigts se baladent sur mes cuisses ruisselante.

-Qu'est ce que tu fais là ?

-Je savoure ton corps sexy, me souffle-t-il.

-Sexy ?

-Tellement sexy...

-Je t'aime... Si tu savais comme je t'aime...

Sa bouche plonge directement sur la mienne, nos langues s'emmêlent et se démêlent et nous nous perdons l'un dans l'autre sous l'eau.

-Puce, réveille-toi ! me souffle Déri, j'ai toujours une surprise pour toi.

-C'est toi, ma surprise, je suis bien dans tes bras.

-Allez viens, habille-toi ! Dit-il en se levant.

Je l'attrape par le bras pour m'aider à me lever. A genoux sur le lit, je l'enlace :

- Tu ne veux pas retourner sous la douche ?

-C'est très tentant mais attends de voir ma surprise, elle est encore meilleure.

-Meilleure que ça ? Dis-je en l'embrassant dans le cou, ou ça ? En m'approchant de son oreille.

-On à toute la nuit pour ça et je t'assure que je compte bien en profiter mais d'abord je t'emmène.

Une heure plus tard, je me retrouve accroché à lui sur le scooter, et ce geste me ramène quelques années en arrière. On s'arrête dans un endroit qui me paraît familier mais impossible de distinguer lequel dans la nuit. Il me prend par la main et me fais un clin d'œil pour m'inviter à le suivre.

Au bout d'un moment, je distingue une petite cabane :

-Mais c'est notre cabane, mais je croyais qu'on l'avait détruite !

-Non, elle est toujours là et je viens de l'acheter, c'est notre cabane au sens propre comme au sens figuré !

-C'est pas vrai ? ... Merci mon amour, j'en étais malade de savoir qu'elle était détruite.

-Prête à rentrer ?

-ouiii ! Je souris en applaudissant.

Nous courons vers la porte et Déri m'arrête et passe ses mains devant mes yeux :

-Attends, c'est ma surprise !

Nous passons le pas de la porte et il me découvre les yeux. D'un coup d'œil, je vois la cheminée où on aimait se retrouver quand on se voyait en cachette, je découvre un canapé fait de palettes peintes et au centre de la cabane, se trouve une table composé de rondins travaillés. Sur cette dernière, il y a une bouteille de champagne avec deux coupes et des petites gourmandises.

-Tu te souviens ? me dit-il en m'enlaçant.

-Oui, c'est ici que tout a commencé, après cette tempête. Moi, je n'étais rien et toi, tu avais le monde à tes pieds.

-Il y a 10 ans, jour pour jour, juste ici, dit-il en m'entraînant vers la cheminée, je t'ai embrassé pour la première fois ...

-Tu te souviens de la date de notre premier baiser ? Je m'étonne

-Je m'en souviens comme si c'était hier, tu avais ton horrible doudoune rouge, et tu me disais que s'il y avait une avalanche, tu serais repérable plus facilement, rigole-t-il, je me souviens, ce soir-là, de m'être perdu dans ton regard. Tu étais tellement belle et aujourd'hui, je te trouve toujours aussi sublime. Tu m'as donné cette vie que j'aime, toi, notre fils, et mon métier, tu m'as toujours soutenu, tu as toujours été là à me montrer la voie, à me soutenir dans les périodes difficiles et à donner ton avis même si je ne voulais pas l'entendre.

-C'est normal, on est une équipe, quand tu perds, je perds aussi ... quand tu as mal, j'ai mal... et quand tu es heureux, je suis heureuse !

-Tu es et tu fais mon bonheur, chaque jour... (Il met un genou à terre) Sissi, il y a 10 ans, jour pour jour, ici, notre histoire a commencé. On a affronté la distance, la jalousie et l'absence... tu m'as donné Liam, notre fils qui nous comble de bonheur. Tu m'as fait voir l'amour véritable (je sens mon cœur s'arrêtait), celui qui te retourne le cœur chaque jour, qui te prends et qui ne te lâche plus. Il y a 10 ans, on commençait ce chemin, cette histoire qu'est la nôtre et ce soir, je te demande de devenir ma femme, Sissi. J'ai réalisé mes rêves, tu m'as aidé et soutenu. Mais mon rêve ultime, c'est de t'épouser, d'avoir l'honneur de t'appeler ma femme et t'aimer tous les jours que dieu peut faire.

Je le relève et l'enlace :

-Il y a 10 ans, je t'ai laissé entrer dans ma vie, et même si ça n'a jamais été facile, je ne regrette rien. J'ai suivi mon cœur ce soir-là, et maintenant, c'est mon cœur qui te dit oui, oui, oui et encore oui... (Il glisse une magnifique bague à mon annuaire) c'est la bague de ta grand-mère ?

-oui, ce n'est pas un diamant ...

-Chut, c'est cette bague, mon rêve à moi, dis-je en mettant l'index sur sa bouche.

-Réponds moi encore...

-Oui, je veux t'épouser pour le meilleur et le pire, dans la santé comme dans la maladie, dans la richesse comme la pauvreté. Je veux passer le reste de mes jours avec toi et avoir l'honneur de t'appeler mon mari.

Je l'embrasse, il me donne ses lèvres, me serre contre lui. J'ai encore plus envie de lui, de mon futur mari, de l'homme de ma vie. Il glisse mon manteau de mes épaules et les découvre dénudées, il les saupoudre de petits baisers. Je défais sa chemise et plante mes lèvres dans son torse à chaque bouton. Il me ramène la tête entre ses mains et m'entraîne sur le canapé, yeux dans les yeux. Ce regard, je ne le reconnais, il avait le même, il y a 10 ans quand on s'est embrassé.

-Je t'aime jusqu'au ciel ! Je souffle.

Il me prend la bouche et nous nous perdons à nouveau l'un dans l'autre.

-Tu sais ce que j'aimerais ? Je dis, enlacée dans ses bras.

-Qu'est-ce que tu aimerais ?

-J'aimerais qu'on se marie, ici, à la station, cet hiver, entouré de nos familles et de nos amis au milieu de la neige.

-Mais je croyais que tu rêvais de te marier au Garden chez toi ! Réplique-t-il.

-Non, ici, c'est chez nous, c'est ici que tout a commencé, notre rencontre, notre premier baiser, nos retrouvailles... Je vois aucun autre endroit de plus symbolique pour se marier.

-C'est vrai qu'on en a vécu des choses ici et je serais ravi de me marier ici, chez moi, chez nous... et tu sais ce que j'aimerais ?... j'aimerais t'épouser à Noël !

-Oh, ça serait magnifique... cette période est remplie de magie !

- Dans la petite brasserie qu'on aime tant en bas des pistes ... je t'attendrais avec Liam et tu apparaîtrais sur un traîneau tiré par des chiens. Tu aurais une magnifique robe de princesse, celle dont tu as toujours rêvé. Avec Liam, on aurait de beaux costumes. On traverserait l'assemblée tous les trois pour aller jusqu'à l'hôtel, je te dirais que je veux passer le reste de ma vie avec toi. Ensuite, on irait faire la fête avec tous nos proches, je t'inviterais pour notre première danse en tant que mari et femme...

-C'est juste parfait, j'en rêve déjà!

-Et je ferais en sorte que tes vœux se réalisent... conclut-il en m'embrassant. »